



N°39
octobre
2018

1998

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
& DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES

20 ANS



2018

Vie de la Fédération : les Journées des Maisons d'écrivain 2018 labellisées dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel p.3 / Association Marguerite Duras p.5 / Nouvelles acquisitions au Musée Edmond Rostand p.6 / Les XV^{es} Rencontres de Bourges p.7 / **20 ans de la Fédération !** p.9 / Le Musée Clemenceau p.21 / Commémorations : Alexandra David-Néel, Edmond Rostand, Lamartine p.23 / Publications p.24

VINGT ANS !

Par Alain Tourneux, Président de la Fédération.

Cet automne 2018 marque l'un des grands moments de la vie de notre Fédération, cela à double titre, tout d'abord cette année correspond à notre vingtième anniversaire, ce qui mérite bien sûr d'être souligné et dignement fêté ! De plus, ce mois de novembre correspond également aux Rencontres de Bourges qui, tous les deux ans, rythment la vie de la Fédération.

Ces Rencontres, moment de grande intensité, nous permettent aujourd'hui d'aborder à nouveau un thème qui nous est cher, celui de l'Europe des maisons d'écrivain, thème déjà évoqué en 2002. L'occasion nous est donc offerte de prendre du recul et de mieux mesurer le chemin parcouru.

Au printemps dernier, notre bulletin s'est doté d'une nouvelle maquette qui paraît unanimement appréciée. La maison de Colette était alors à l'honneur, cela au moment précis où nous nous y retrouvions pour les Journées d'étude et pour notre assemblée générale. Si le présent bulletin s'inscrit dans cette logique de continuité, l'équipe de rédaction et le conseil d'administration ont néanmoins fait tout leur possible pour enrichir les rubriques qui montrent la vitalité de nos différentes composantes, et tout particulièrement celle des réseaux régionaux ; ces réseaux jouent en effet un rôle essentiel. Ils ont par exemple su s'inscrire dans la dynamique de ***l'Année européenne du patrimoine culturel*** et s'affirment de plus en plus comme étant des partenaires indispensables au niveau des Grandes Régions.

Néanmoins le rôle initial de la Fédération nationale, tel qu'il a été défini il y a vingt ans, conserve toute son actualité. C'est sur ce terrain que nous serons présents et toujours très vigilants, cela avec le souci de maintenir un contact étroit avec nos partenaires institutionnels et tout particulièrement au niveau des ministères concernés par notre action.

Cette année nous avons pu à nouveau constater que l'ouverture de nouvelles maisons, et de façon générale l'actualité liée aux maisons d'écrivain et aux commémorations, produisaient de nombreux échos et suscitaient un intérêt grandissant. Cela montre que ce que nous donnons à voir et à mieux connaître représente un aspect incontournable du capital culturel et touristique dans la diversité des régions, des villes et des terroirs.

Il paraît donc plus que jamais légitime que les maisons d'écrivain fassent entendre leur voix, cela d'autant plus que nos amis européens attendent beaucoup de nous. Sur ce point les Rencontres de Bourges 2018 donneront l'opportunité de mieux comprendre la façon dont chacun fonctionne dans un certain nombre de pays. Cela permettra également de mieux nous situer dans le kaléidoscope européen. Ainsi nous saurons si ce qui a été mis en place à l'origine et maintenu depuis vingt ans s'est vraiment affirmé comme un modèle, avis déjà formulé par certains mais que nous aimerions voir confirmé en cette année anniversaire en rencontrant nos partenaires et amis de l'étranger.

ACTU

Les Journées des Maisons d'écrivain 2018 labellisées !



Pour leur 5^e édition, les Journées des Maisons d'écrivain avaient pour thème **Nourritures** (spirituelles et terrestres...) : tout un programme ! Elles se sont déroulées **les 30 juin et 1^{er} juillet** dans toute la France.

2018 était une année particulière car **notre manifestation a été labellisée dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel**. Initiée par la Commission européenne, l'Année européenne du patrimoine culturel a pour but de promouvoir le patrimoine comme élément central de la diversité culturelle et du dialogue interculturel, de valoriser les meilleures pratiques pour assurer la conservation et la sauvegarde du patrimoine ainsi que de développer sa connaissance auprès d'un public large et diversifié en sensibilisant aussi les citoyens à son importance économique et sociale. L'objectif est d'atteindre le public le plus large possible, en particulier les enfants et les jeunes, les communautés locales et les personnes qui sont rarement exposées à la culture, afin de promouvoir un sentiment commun d'appropriation.

Dans chacun des pays européens, le label Année européenne du patrimoine culturel 2018 a été attribué à des projets concernant tous les types de patrimoine, et tous secteurs confondus.

Selon une enquête Eurobaromètre publiée fin 2017, 8 Européens sur 10 pensent que le patrimoine culturel est important non seulement pour eux, individuellement, mais aussi pour leur communauté, leur région, leur pays et l'Union européenne dans son ensemble. Une large majorité est fière du patrimoine culturel, qu'il s'agisse de celui de sa propre région ou de son propre pays ou de celui d'un autre pays européen. Plus de 7 Européens sur 10 conviennent également que le patrimoine culturel peut améliorer leur qualité de vie. L'enquête révèle également que 9 personnes sur 10 pensent que le patrimoine

culturel devrait être étudié à l'école. Les trois quarts des Européens estiment que les États membres et l'UE devraient allouer davantage de ressources à la protection du patrimoine culturel européen.

Pour donner de la visibilité à ces projets et inciter le public à y participer, un site internet dédié, patrimoineeeurope2018.fr, a été créé. Disponible en cinq langues (allemand, anglais, espagnol, français et italien), il présente sur une carte interactive l'ensemble des projets labellisés. Il offre en outre de nombreuses fonctionnalités aux utilisateurs, comme un feuilleton patrimonial hebdomadaire, des « actualités en Europe », une rubrique « médias de l'année » qui met en lumière des outils et applications numériques, cartographiques et pédagogiques innovants. La rubrique « Patrimoine et institutions européennes » permet d'aller à la rencontre des institutions architectes de cette année, de promouvoir leurs actions et de démontrer la dynamique en faveur des patrimoines en Europe.

Toutes sortes d'animations ont donc été proposées par les **membres de la Fédération**, en particulier au sein de ses réseaux régionaux. La bibliothèque des maisons d'écrivain & des revues d'amis d'auteurs à Bourges était ouverte pour la circonstance le 30 juin toute la journée autour de quelques nourritures terrestres et a reçu de nombreux visiteurs malgré la concurrence de la coupe du monde de football !

Nous vous donnons rendez-vous le premier week-end de juillet 2019 pour les 6^{es} Journées des Maisons d'écrivain. Le thème vous sera proposé en fin d'année, soyez attentifs : il vous sera transmis par le biais de l'infolettre mensuelle que vous recevez par courriel !

Sophie Vannieuwenhuyze, Déléguée générale

Rik Hemmerijckx Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques

Le Ministre français de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a nommé le Docteur Rik Hemmerijckx, conservateur du « Emile Verhaeren Museum » de Sint-Amands (Belgique), Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, pour son apport à la diffusion de la culture française en Flandre. La cérémonie a eu lieu le 26 juin à 12h00 à l'Ambassade de France à Bruxelles. Comme le Musée Emile Verhaeren fait partie du réseau de la Fédération des maisons d'écrivains & des patrimoines littéraires, c'est une distinction qui rayonne également sur tous ses membres. La Fédération adresse ses très sincères félicitations au Dr Rik Hemmerijckx pour cette distinction.

www.emileverhaeren.be

Décès de Michel Suffran

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Michel Suffran le matin du jeudi 5 juillet à Bordeaux, à l'âge de 87 ans. Médecin bordelais, il était connu comme romancier, dramaturge et essayiste. Il a été un ami de François Mauriac. Il était membre et soutien de l'association Francis Jammes depuis de nombreuses années. Il était notamment l'auteur de *Les Pyrénées de F. Jammes*. Ses obsèques ont eu lieu le 7 juillet en l'église Notre-Dame de Bordeaux. La Fédération a transmis toute sa sympathie et ses condoléances à sa famille.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Bienvenue aux nouveaux adhérents !



Le Plantier de Costebelle -
Maison de Paul Bourget (façade)

Sont acceptés au 1^{er} collège :

- l'Espace muséal Aimé Césaire à Fort-de-France en Martinique (97), représenté par Thaïs Malidor-Donatien, chargée du développement,
- la Maison Max Ernst à Huismes (37), représentée par Dominique Marchès, directeur,
- le Plantier de Costebelle, Maison de Paul Bourget à Hyères-les-Palmiers (83), représentée par Renaud Lugagne, gérant (SCPG) responsable des collections,
- la Maison-musée Frédéric Mistral à Maillane (13), représentée par Eugénie Damiani, élue à la Culture.

Sont acceptées au 2nd collège en tant qu'associations :

- la Fondation Christian et Yvonne Zervos à Vézelay (89), représentée par Christian Limousin, président,
- les Amis de Michèle Desbordes à Orléans (45), représentés par Michelle Devinant, présidente,
- la Société J.K. Huysmans à Paris (75), représentée par Hervé Marion, secrétaire général,
- les Amis de Léonce Bourliaguet à Marquay (24), représentés par Martial Pierre, président,
- la Société des Lecteurs de Francis Ponge à Paris (75), représentée par Marie Frisson, trésorière,
- l'Association Charles Plisnier à Bruxelles (Belgique), représentée par François-Xavier Lavenne, président.

Est acceptée au 2nd collège en tant qu'individuelle :

- Christine Fernandez, conservateur en chef à Châteaudun (28).

NOUVEAUX SITES INTERNET



- le site de la **Villa Arnaga** à Cambo-les-Bains (64) a fait peau neuve en 2018 : www.arnaga.com Un nouvel habillage graphique, adapté à tous les supports en particulier tablettes et smartphones, et une arborescence claire semblent satisfaire les visiteurs (+15%). Une newsletter a été mise en place. Le développement de la communication sur les réseaux sociaux a été confié à une agence. De nouveaux contenus sont proposés. Des Qrcodes donnent accès directement aux œuvres numérisées et permettent par exemple de feuilleter des livres exposés dont une seule page est visible en vitrine.



- Le site du **Musée Jean-Jacques Rousseau** à Montmorency (95) a été modernisé lui aussi : museejjrousseau.montmorency.fr notamment la rubrique « actualités ». Depuis janvier 2018, la page Facebook www.facebook.com/museejjrousseau/ du musée est régulièrement mise à jour.
- **Centre Mas-Felipe Delavouët** : une vidéo de l'exposition *Autour de Tristan...* a été postée sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=VlC1et6KC_8. Une vidéo peut être également visionnée sur *Autour du théâtre...* (l'exposition de 2016) : www.youtube.com/watch?v=HwJpNVkcFDU. Suivra prochainement un film sur l'exposition actuelle *Autour de la danse...*

Association Marguerite Duras : la Maison de Neauphle

Belle exposition des photos de Catherine Faux, *Inside Outside* qui témoignent d'un regard intime et sensible sur la Maison de Neauphle, dont l'écrivain pouvait dire qu'elle lui tenait lieu de patrie car c'était un lieu de l'écrit. Cette exposition a été inaugurée dans le cadre des 21es Rencontres Duras qui se déroulaient cette année en même temps que les Journées des Maisons d'écrivain, les 30 juin et 1^{er} juillet.

Je ne parlerai que des deux spectacles que j'ai vus.

D'abord *La Pluie d'été*, par la compagnie Le Pavillon 33, remarquable troupe composée de jeunes comédiens formés ensemble en région parisienne. Une famille pauvre, une complicité entre Ernesto et sa sœur qui les conduit à l'inceste, un bonheur contradictoire et douloureux. Après la pluie d'été qui marque la fin de l'enfance, Ernesto et Jeanne se sépareront. Ce spectacle est une adaptation d'un roman de Marguerite Duras publié en 1990.

Ensuite *Duras-Pivot. Apostrophes*, par Intime Compagnie. Le 28 septembre 1984, Bernard Pivot reçoit Duras en direct dans sa célèbre émission *Apostrophes*. Un moment unique, restitué de façon saisissante par Sylvie Boivin et Claude Gallou, comédiens exceptionnels. Pivot lui-même s'est déclaré stupéfait quand il a vu cette pièce, tant il a retrouvé l'affrontement et la connivence, la distance et la séduction qu'il avait ressentis lors du direct.



Domaine de Platier
(commune de Pardaillan,
Pays de Duras)
© Jean-Claude Ragot

Le Platier

Excellente nouvelle : la Communauté de communes du Pays de Duras vient d'acquérir le domaine de Platier à Madame Géraud. La présidente de la Communauté de communes, Bernadette Dreux, maire de Duras, a annoncé officiellement cet achat samedi 30 juin 2018, lors des Rencontres Marguerite Duras, avec le maire de Pardaillan, Serge Cadiot, et en présence du président du réseau Maisons d'écrivain en Nouvelle-Aquitaine, Jean-Claude Ragot.

Marguerite Donnadiou dite Duras habita la maison de Platier deux années, de l'âge de 8 ans à l'âge de 10 ans, avec sa mère et ses deux frères Pierre et Paul, puis quelques mois à l'âge de 17 ans au moment de la vente du domaine. Son père Henri Donnadiou l'avait acquise en 1921 et y était mort quelques mois plus tard, loin de sa famille restée en Indochine. En 1943, Marguerite adopte le nom de Duras pour signer son premier roman, *Les Impudents*, dont l'action se déroule dans le domaine de Platier.

Le site n'est pas encore accessible au public, pour des raisons de sécurité, mais la collectivité propriétaire souhaite en faire un lieu d'évocation, sur la base d'un projet qui reste à définir entre tous les partenaires. Un colloque sur le Platier est en projet pour 2019. *

Jean-Claude Ragot, Président du réseau Maisons d'écrivain en Nouvelle-Aquitaine

Contact : contact@marguerite-duras.org
www.margueriteduras.org

La maison
de Neauphle
Avec l'aimable
autorisation de
Catherine Faux



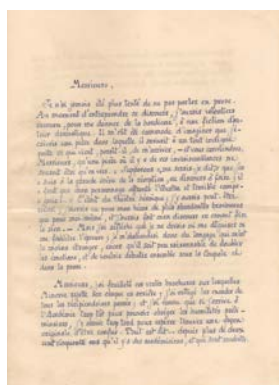
Éventail en papier

Au Musée Edmond Rostand – Villa Arnaga à Cambo-les-Bains (64)

- Deux huiles sur bois de *La Princesse lointaine* par Auguste François Gorguet : *Le Chevalier* et *Un Marinier*. Elles ont servi de modèle pour les illustrations de l'ouvrage *La Princesse lointaine* d'Edmond Rostand paru en 1911 aux éditions Pierre Lafitte.



Croquis de pluie à Cambo en 1902



Manuscrit du discours de réception d'Edmond Rostand à l'Académie française, p. 8

- Éventail en papier portant 22 signatures d'écrivains, peintres et hommes politiques ainsi qu'un dessin du célèbre illustrateur George Barbier. Signatures autographes de droite à gauche : Jacques E. Blanche, Elémir Bourges, Aristide Briand, Edmond Rostand, De Fernand Vidal (?), Alfred Capuy (?), Jean Richopin, Heffieu (?), T (?) Vivin (?), Le marquis de Valtierra, ambassadeur d'Espagne, Louis Artus, Paul Adam, Joseph Reinach, Comtesse de Noailles, Albert 1^{er} de Monaco, Maens ?, René Boylesve, Auguste Rodin 1915, F. Humbert. À quelle occasion ces personnalités se sont-elles rencontrées pour signer cet objet ? À qui était-il destiné ? Peut-être reconnaissez-vous une des signatures ?

- Exceptionnel recueil de documents originaux reliés par le célèbre relieur Marius Michel. Il faisait partie de la bibliothèque de Louis Barthou, homme politique et grand bibliophile. Edmond Rostand écrit en forme de dédicace « *Cher ami, voilà le manuscrit de mon discours de réception à l'Académie, retour de l'Imprimerie, un peu sali par des doigts de typos ; je vous l'offre de tout cœur puisque ces choses vous intéressent : il est tout entier écrit de la main de ma femme* ». Rostand offre également des croquis « de pluie à Cambo en 1902 », ainsi que son célèbre sonnet « à M. Pierre Mortier, Ce que je fais... ». À consulter sur : www.arnaga.com/Mediatheque/Phototheque/Manuscrit-Reception-a-l-Academie-francaise. *

Contact : contact@arnaga.fr
www.arnaga.com

Les XV^{es} Rencontres de Bourges

POUR UNE EUROPE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
ET DES PATRIMOINES LITTÉRAIRES
(PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE MODIFICATIONS)



Jeudi 15 novembre 2018

Auditorium du Muséum d'Histoire naturelle - Bourges

- 9h30 Accueil
10h00 **Allocutions de bienvenue**
10h30 Ouverture des Rencontres
Présentation du programme
Intervention de l'invité d'honneur :
Alain Borer, poète et romancier, écrivain voyageur, président national du Printemps des poètes. Site officiel : www.alainborer.fr
Questions/réponses
12h00 **Déjeuner-buffet** (au Palais Jacques Cœur)
14h00 Introduction : **Comment travailler avec l'ICLCM ? Galina Alekseeva, présidente de l'ICLCM** (International Committee for Literary and Composers' Museums)
Questions/réponses
15h00 1^{ère} partie : **Diversité des réseaux en Europe**
Modérateur : Jean-Claude Ragot
avec **Dmitry Bak** et **Alexei Nevsky** (Russie), **Csilla Csorba** (Hongrie), **Jacques de Decker** (Belgique), **Maria Gregorio** (Italie), **Bernhard Lauer** (Allemagne), **Antonio Passos Canavarro** (Portugal), **Carme Torrents** (Espaces Ecrits/Catalogne)
Pause
16h30 Suite table ronde
Questions/réponses
18h00 Fin des travaux
19h00 **Cérémonie d'anniversaire des 20 ans de la Fédération** dans les salons d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bourges, en présence de membres fondateurs.
Dîner libre

→

Vendredi 16 novembre 2018

Auditorium du Muséum d'Histoire naturelle - Bourges

- 9h30 2^e partie : **Les jumelages (partage d'expériences)**
Modérateur : Mireille Naturel
Présentation des résultats de l'enquête auprès des adhérents
 - *La place de la langue française en Europe et dans le monde et le rôle des maisons d'écrivain*
Claire-Lyse Chambron, chargée de mission pour le plurilinguisme à la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
 - *Les parcs littéraires européens*
Stanislao de Marsanich, réseau des parcs littéraires européens
 - *Le jumelage Rostand-Codreanu*
Béatrice Labat, Musée Edmond Rostand et **Monica Salvan**, Musée national de la Littérature roumaine
 - *Les spécificités de la traduction littéraire*
Valérie Gaillard, traductrice

Questions/réponses

- 12h00 **Déjeuner-buffet** (au Muséum d'Histoire naturelle)

- 14h00 3^e partie : **L'accueil des touristes culturels européens**

Modérateur : Yves Pezilla- *Le tourisme culturel en Europe***Claude Origet du Cluzeau**, consultante internationale en tourisme culturel- *La croisée entre les industries culturelles et créatives et le tourisme. Savoir croiser patrimoine littéraire et équipement structurant***Pierre Reinisch**, consultant Culture et Tourisme chez In Extenso- *L'expérience d'une maison d'écrivain***Bernard Sinoquet**, responsable de la Collection Jules Verne et de la Maison de Jules Verne à Amiens (80)- *L'expérience d'un responsable de développement touristique***Ludovic Azuar**, directeur de l'Agence de Développement du Tourisme et des Territoires du Cher (AD2T)

Pause

- 15h30 4^e partie : **Synthèse et perspectives : Vers une véritable coopération entre maisons et patrimoines littéraires en Europe ?**
Alain Tourneux, président de la Fédération avec **Antoine Selosse**, directeur du Centre culturel européen Saint Martin de Tours et **Christophe Voros**, président de la FFICE (Fédération Française des Itinéraires culturels Européens)

- 17h00 Fin du colloque

Samedi 17 novembre 2018

Visite à Nohant

- 10h00 **Présentation du jumelage du Domaine de George Sand à Nohant avec la Maison de Léon Tolstoï à Moscou**
 avec **Jean-Luc Meslet**, administrateur de Nohant (CMN), et **Liudmila Kaliujnaïa**, directrice-adjointe pour la recherche de la Maison de Tolstoï à Moscou.
 Conférence de **Françoise Genevray**, maître de conférences en littérature générale et comparée, Université Jean Moulin-Lyon III : **Léon Tolstoï et George Sand**

Pour retrouver les actes**des Rencontres de Bourges depuis 1996 :**www.litterature-lieux.com/page-publications.htm

15^{es} RENCONTRES DE BOURGES
DU 15 AU 17 NOV. 2018
POUR UNE EUROPE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN ET DES PATRIMOINES LITTÉRAIRES
 (programme susceptible de modifications)

JEUDI 15 NOVEMBRE
 Auditorium du Muséum d'Histoire naturelle de Bourges

9h30 Accueil

10h00 Allocution de bienvenue
 PRÉSENTATION DU PROGRAMME

10h30 Intervention de l'invité d'honneur : **ALAIN BORER**
 Poète et romancier, écrivain voyageur, président national du Prémios des poètes

Questions/réponses

12h00 Déjeuner-buffet (au Palais Jacques Coeur)

14h00 INTRODUCTION
COMMENT TRAVAILLER AVEC L'UICLM ?
Galina Alekseeva, Présidente de l'UICLM (International Committee for Literary and Composers' Museums)

Questions/réponses

15h00 1^{re} PARTIE
DIVERSITÉ DES RÉSEAUX EN EUROPE
Modérateur : Jean-Claude Rogot
 Avec **Douglas Bok** et **Alain Nauyck** (Roules), **Cailla Casbois** (Fronçay), **Jacques de Decker** (Belgique), **Marie Orgerie** (Rouff), **Bernhard Lauer** (Allemagne), **António Passos** (Portugal), **Corinne Torrance** (Espagne, Escorial/Cataluña)

Pause

16h30 Suite table ronde

Questions/réponses

18h00 Fin des travaux

19h00 CÉRÉMONIE D'ANNIVERSAIRE DES 20 ANS DE LA FÉDÉRATION dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bourges, en présence de membres fondateurs

Dîner libre

VENDREDI 16 NOVEMBRE
 Auditorium du Muséum d'Histoire naturelle de Bourges

9h30 2^e PARTIE
LES JUMELAGES (PARTAGE D'EXPÉRIENCES)
Modérateur : Mireille Naturel
 « Présentation des résultats de l'enquête auprès des adhérents »
 - *La place de la langue française en Europe et dans le monde et le rôle des maisons d'écrivain*
Claire-Lyse Chambron, chargée de mission pour le plurilinguisme à la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
 - *Les parcs littéraires européens*
Stanislao de Marsanich, réseau des parcs littéraires européens
 - *Le jumelage Rostand-Codreanu*
Béatrice Labat, Musée Edmond Rostand et **Monica Salvan**, Musée national de la Littérature roumaine
 - *Les spécificités de la traduction littéraire*
Valérie Gaillard, traductrice

Questions/réponses

12h00 Déjeuner-buffet (au Muséum d'Histoire naturelle)

14h00 3^e PARTIE
L'ACCUEIL DES TOURISTES CULTURELS EUROPÉENS
Modérateur : Yves Pezilla
 - *Le tourisme culturel en Europe*
Claude Origet du Cluzeau, consultante internationale en tourisme culturel
 - *La croisée entre les industries culturelles et créatives et le tourisme. Savoir croiser patrimoine littéraire et équipement structurant*
Pierre Reinisch, consultant Culture et Tourisme chez In Extenso
 - *L'expérience d'une maison d'écrivain*
Bernard Sinoquet, responsable de la Collection Jules Verne et de la Maison de Jules Verne à Amiens (80)
 - *L'expérience d'un responsable de développement touristique*
Ludovic Azuar, directeur de l'Agence de Développement du Tourisme et des Territoires du Cher

Pause

16h30 4^e PARTIE : Synthèse et perspectives
VERS UNE VÉRITABLE COOPÉRATION ENTRE MAISONS ET PATRIMOINES LITTÉRAIRES EN EUROPE ?
Alain Tourneux, président de la Fédération, avec **Antoine Selosse**, directeur du Centre culturel européen Saint Martin de Tours et **Christophe Voros**, président de la FFICE (Fédération Française des Itinéraires culturels européens)

17h00 Fin du colloque

SAMEDI 17 NOVEMBRE
 Visite à Nohant

10h00 PRÉSENTATION DU JUMELAGE DU DOMAINE DE GEORGE SAND À NOHANT AVEC LA MAISON DE LÉON TOLSTOÏ À MOSCOU
 avec **Jean-Luc Meslet**, administrateur de Nohant (CMN) et **Liudmila Kaliujnaïa**, directrice-adjointe pour la recherche de la Maison de Tolstoï à Moscou.
 Conférence de **Françoise Genevray**, maître de conférences en littérature générale et comparée, Université Jean Moulin-Lyon III : **Léon Tolstoï et George Sand**

1998



. 2 0

A FÉDÉRATION NATIONALE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN & DES PATRIMOINES LITTÉRAIRES... N 20 ANS DÉJÀ !



Petit historique

En 1989, un rapport sur les maisons d'écrivains, d'artistes et d'hommes célèbres est commandé par le Ministre de la Culture à **Laurence Renouf** et **Maurice Culot**.

De 1993 à 1994, à l'instigation du **Centre départemental de documentation pédagogique du Cher**, diverses manifestations (colloques, expositions, expériences pédagogiques) sont organisées autour d'Alain-Fournier et de son temps. L'École du Grand Meaulnes à Épineuil-le-Fleuriel est restaurée et ouverte à la visite.

En octobre 1995, le ministre de la Culture inscrit dans son Plan d'action pour le livre et →

S



2018

la lecture la « constitution d'un réseau national des maisons d'écrivain et musées littéraires ». **Michel Melot**, conservateur général des bibliothèques, est chargé d'un nouveau rapport portant sur une mission de réflexion et de proposition sur les maisons d'écrivain qui sera remis en octobre 1996.

Le 13 avril 1996, l'Association des Bibliothécaires Français (ABF) organise à Paris, une journée d'étude **Bibliothèques et maisons littéraires, lieux de mémoire, d'étude et de recherche** réunissant, pour

la première fois en France, de nombreux représentants de maisons d'écrivain et autres lieux littéraires.

Les 18 et 19 octobre 1996, les **Premières Rencontres des maisons d'écrivain** se tiennent au Palais des Congrès de Bourges à l'initiative du Centre départemental de documentation pédagogique du Cher. Les participants s'accordent sur la nécessité d'établir des relations permanentes entre les différents lieux de mémoire littéraire.



Affiche des premières Rencontres (1996)

REVUE DE PRESSE

Premières rencontres des maisons d'écrivain

Evelyn Bloch-Dano, *Le magazine littéraire*, novembre 1996

MAISONS D'ÉCRIVAINS

RENCONTRES

« Triompher de l'absence »

Les premières rencontres des Maisons d'écrivains ont été lancées hier à Bourges et s'achèveront aujourd'hui à Epineuil-le-Fleuriel, chez Alain-Fournier. Première étape d'une vaste réflexion qui a pris des allures nationales et qui devrait aboutir à la constitution d'un réseau. Le projet est en tout cas à l'étude au ministère.

RESPONSABLES d'associations, de fondations, héritiers d'écrivains, avant tout, n'ont pas manqué la première édition des rencontres des maisons d'écrivains organisées à Bourges depuis hier pour deux jours.

Habitués à gérer chacune de leur côté les multiples problématiques inhérentes à la valorisation du patrimoine littéraire, les maisons attendaient de toute évidence cette mise en commun de leurs préoccupations.

Une réflexion « nationale très actuelle et continue » comme le souligne M^{me} Marie-Françoise Hélie-Gallaz, préfète du Cher — seurant la présence de Michel Melot, conservateur général des bibliothèques auquel le ministre de la Culture a confié la mission de piloter la mise en œuvre d'un réseau national des maisons d'écrivains — est en cours.

La multitude de statuts ne rend pas la chose aisée, et comme le résume Jean-Louis Bernades, fils de l'auteur de *Sou le soleil de salon*,



Le Berry Républicain, 19 octobre 1996

Maisons d'écrivain : les rencontres nationales déjà sur les rails...

Cher Éducation n° 17, novembre 1997

MAISONS D'ÉCRIVAINS

Les mémoires se livrent

Les 18 et 19 octobre prochains, Bourges accueillera les premières rencontres des maisons d'écrivains. Régional au départ, l'événement s'oriente vers une ampleur nationale...

MAISONS d'écrivains : lieux où ont vécu temporairement ou définitivement des écrivains connus ou plus inconnus. Maisons d'écrivains : de véritables lieux de « culture » animés et gérés par des associations, des fondations, ou encore par des collectivités locales.



Initialement, seize maisons d'écrivains de la grande région étaient concernées. Finalement, vingt-huit lieux de la région ont rejoint le mouvement.

suivront dans une des approches : pour les autres. Problèmes fin en place de car ques, animalier. Beaucoup de c faire. D'autre qu. docteurs. Initia. maisons d'écr. grande région. Ce gros de Clerm. Orléans, étiend lement, ce sont v sons, musées o ressources qui sont. De Brieg. pion parlers. s. Pouvailen, n'a n'ette de cette mène. Tout le m pour la trois liis. Didier

MAISONS D'ÉCRIVAINS

LITTÉRATURE

Une fédération est née

La création d'une fédération des maisons d'écrivains avait été évoquée l'an passé lors des premières rencontres à Bourges. Très attendue et souhaitée par beaucoup, cette fédération est née samedi matin, à Bourges, sans président, mais avec un premier conseil d'administration élu dans la foule.

C'ÉTAIT attendu comme un des moments forts de ces deuxièmes rencontres des maisons d'écrivains à Bourges, se tenir un débat, samedi matin, en début de manifestation, à l'issue de la journée nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires.

Cette association, qui devrait rassembler la majeure partie de la centaine de maisons d'écrivains et lieux de mémoire de France, se donne pour but de « mettre au œuvre des actions visant à promouvoir des lieux ou des collections liés à des écrivains et à l'œuvre écrite d'hommes célèbres... »

De nouveaux objectifs

Dans ses objectifs elle a inscrit sa volonté d'organiser des travaux de recherche et de réflexion sur les lieux, l'œuvre, la personne, la trace et plus de manifestations et d'actions de formations, de publier sans restriction avec les gouvernements et les associations jusqu'au niveau international, de collecter et diffuser des informations intéressant ces maisons et de mener des actions d'échange et de coopération.

Cette fédération réunit les propriétaires, conservateurs et gestionnaires des lieux accessibles au public : maisons d'écrivains, musées, bibliothèques, centres d'archives et de documentation consacrés à un écrivain ou à l'œuvre écrite d'un homme célèbre ou bien possédant des collections.

En liaison avec les ministères concernés, cette fédération est également ouverte aux chercheurs, ce dont s'est félicité Michel Melot, conservateur général des bibliothèques, qui, l'an



On a débattu, discuté, et on a voté la fédération nationale des maisons d'écrivains avant de partir entre les deuxièmes rencontres chez la bonne dame de Nohant.

passé, avait remis un rapport au ministère de la Culture en préambule en compte rendant les travaux réalisés au cours des premières rencontres.

Des questions soulevées

Hier matin, au cours du débat qui s'est développé juste avant que ne soient votés les statuts de cette fédération, quelques questions ont été soulevées : qu'en dit-on, quelle place accorder aux chercheurs, comment

intégrer les maisons quelle que soit leur dimension.

La fédération, notamment par la voix d'Elisabeth Dossat, conservatrice de la bibliothèque de Bourges, s'est déclarée contre la hiérarchisation des maisons et une grille d'évaluation d'écrits — ce qui est pour la moins logique dans une fédération — soulignant l'importance qu'il y a de grosses différences de moyens entre les divers lieux de mémoire : « Nous parlons essentiellement sur la motiva-

tion et le dynamisme des représentants », a souligné Jean Doucet, Jean-François Séron, conservateur en chef des bibliothèques, précisant que la fédération « aura des problèmes de sauvetage de sites littéraires et des aides de financement à résoudre ».

La poursuite doit être sur ces bonnes intentions, le siège de la fédération est désormais à Bourges. Reste à être un président... et à se mettre au travail.

Patrick Martinat.

Le Berry Républicain, 8 décembre 1997

Maisons d'écrivains

Deuxièmes rencontres sur fond d'Europe

Les rencontres des maisons d'écrivains initiées l'an passé à Bourges ouvrent leur deuxième chapitre cette année les 4, 5 et 6 décembre. De régionales elles passent au statut nationales et attendent des visiteurs européens.

Le Berry Républicain, 22 novembre 1997

La nouvelle République, 3 octobre 1996



Du 5 au 7 mars 1997, l'École nationale du patrimoine organise un séminaire de formation et de réflexion sur le thème : **Musées biographiques, maisons-musées, musées littéraires** à l'attention des personnels de conservation et de médiation chargés de musées biographiques.

Ces diverses initiatives vont converger pour aboutir, les 4, 5 et 6 décembre 1997, aux **Rencontres nationales des maisons d'écrivain et lieux de mémoire littéraire**, avec divers ateliers thématiques et une table-ronde regroupant des représentants de lieux littéraires européens. Le 6 décembre se tient l'assemblée générale constitutive de la Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires.

Ses objectifs

Lors de sa première assemblée générale ordinaire du 5 décembre 1998, la **Fédération affirme sa volonté d'accueillir des lieux d'autres pays, liés à la culture littéraire française ou à la littérature francophone :**

« La Fédération a pour objet de proposer et de mettre en œuvre des actions visant à assurer l'existence, la préservation et le rayonnement culturel de maisons d'écrivain, de lieux ou collections, publics ou privés, liés à des écrivains et à l'œuvre écrite d'hommes célèbres de toutes cultures. »

ÉCRIVAINS

Les maisons ont leur ville

Désormais, Bourges est le siège de la toute nouvelle Fédération nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires, créée samedi au palais des congrès.



Orléans à la donation d'Alain Rivière, nouveau d'Alain-Fournier, les manuscrits de l'écrivain demeurent au cœur du Berry.

EN l'espace de trois jours, le patrimoine et le rayonnement littéraires de Bourges ont fait un grand pas en avant. D'une part, Alain Rivière a fait une donation exceptionnelle à la bibliothèque de Bourges : les correspondances d'Alain Fournier et celles de Jacques Rivière, directeur de la NRF entre 1951 et 1955 (« NRF » du 6 décembre). D'autre part, la ville est devenue le siège de la toute nouvelle Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. Ces

deux décisions, annonciatrices des rencontres nationales des maisons d'écrivains qui se tiendront à Bourges jeudi, vendredi et samedi, sont complémentaires.

Avec cette donation, Alain Rivière, nouveau de l'écrivain, a voulu que les manuscrits d'Alain Fournier demeurent au cœur du Berry, terre d'inspiration de l'auteur du « Grand Meaulme ». Elles sont accompagnées des lettres de Jacques Rivière qui correspondaient avec les plus grands écrivains de

l'époque (Gide, Proust, Valéry, Claudel, etc.). L'ensemble forme un patrimoine qui pourra intéresser de nombreux chercheurs.

Un argument de plus pour implanter à Bourges la toute nouvelle Fédération nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires. Samedi matin, les participants aux rencontres ont débattu et voté les statuts de cette nouvelle association. Elle proposera et mettra en œuvre « des actions visant à préserver des lieux ou des collections liés à des écri-

vains et à l'œuvre écrite d'hommes célèbres ».

Un premier collège réunit les gestionnaires des maisons d'écrivains, maisons bibliothèques et centres d'archives consacrés à un écrivain. On y trouve notamment Elisabeth Dussot, directrice de la bibliothèque de Bourges et Alain Rivière. Sont aussi élus les gestionnaires des lieux consacrés à Mallarmé, Eluard, Bazin, Glendard, Ronsard, Daudet et Rousseau. Un second collège réunit plutôt des chon-

seurs. Deux personnes ont été élues, elles consacreront leurs travaux à Marcel Proust et Jules Verne. Samedi après-midi, les participants aux rencontres sont partis sur les traces de George Sand, au château d'Arc et à Nohant, dans l'Indre.

Quant à l'élection d'un président ou d'une présidente de la Fédération, elle aura lieu dans quelques jours. Désormais, Bourges est aussi un lieu de mémoire littéraire.

Gilles BIGOT.

La nouvelle République, 8 décembre 1997

Georges Poisson : « À la recherche d'un statut »

Le Figaro littéraire, 13 novembre 1997

Rencontres autour des maisons d'écrivain à Bourges

Livres Hebdo, 14 novembre 1997

Lettre de Bourges

Le Monde, 11 décembre 1997

MAISONS D'ÉCRIVAINS

La Fédération écrit son premier chapitre

Fondée à Bourges en décembre dernier, la Fédération nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires a élu son bureau récemment. Le président en est Robert Thierry, 49 ans, conservateur du musée Jean-Jacques-Rousseau de Montmorency (Val d'Oise). Le vice-président est Bernard

Dans la maison, on peut découvrir les petites pièces où Rousseau a écrit « La Nouvelle Héloïse » et ses œuvres philosophiques. Cette maison est construite sur une colline qui domine Paris. Elle concilie tourisme culturel, recherche et activités avec les écoles. Le président sait bien que toutes les maisons d'écrivains ne sont

La nouvelle République, 23 janvier 1998

Maisons d'écrivain

Le Monde de l'Éducation, janvier 1998



Fédération nationale
des maisons
d'écrivain
& des patrimoines
littéraires

TÉMOIGNAGES DE MEMBRES FONDATEURS

Élisabeth Dousset, ex-conservateur des bibliothèques de Bourges ; ex-secrétaire puis trésorière de la Fédération

« Premiers jours et premiers pas.

À Bourges, un trio d'amis mûrissait de longue date le don des archives littéraires d'Alain-Fournier et de Jacques Rivière : c'étaient Alain Rivière, Jean-Yves Ribault et Jean-François Goussard. Il y a vingt ans, nombre d'héritiers permettaient de « toucher » encore le vécu familial des écrivains du début du XX^e siècle. Alain Rivière croisait d'autres descendants d'écrivains conscients comme lui de leurs devoirs sur le devenir de leur patrimoine, tous avec le même besoin d'échanger. Ainsi est né en 1997 un premier rassemblement de 80 personnes,

autour d'une exposition de correspondances et manuscrits originaux d'auteurs plutôt du centre de la France, lequel allait se structurer en association une année plus tard. L'idée était dans l'air, prête à être concrétisée (rapport Melot en cours de rédaction, une autre association, un Que sais-je ?). Élaborer des statuts qui d'emblée liaient maisons d'écrivain et patrimoines littéraires, établir des contacts personnalisés avec le Ministère de la Culture, rassembler des lieux et œuvres de célébrités ou non aux contenus et gestions variés, fut l'affaire d'un petit groupe engagé dans l'aventure. Puis s'imposa vite de lancer un site internet, recruter une permanente, trouver les financements...

Être là, en capacité d'agir, à l'endroit et au moment où se dessinent et se décident des actes qui ouvrent une page neuve dans la politique culturelle, tient parfois d'une étonnante, exaltante et belle alchimie. »

Jean-François Goussard, ancien directeur du CDDP du Cher, initiateur des 1^{ères} Rencontres des maisons d'écrivain à Bourges

« La naissance de notre association est intimement liée à la tenue des premières Rencontres des maisons d'écrivain organisées à Bourges en 1996 et 1997. Vingt ans après sa création officielle (30 mars 1998), je conserve le souvenir d'un beau travail d'équipe avec des amis passionnés venus d'horizons divers pour organiser avec moi ces deux manifestations qui traitèrent pour la première fois, dans leur globalité, les aspects liés à la mise en valeur de nos maisons tout en offrant déjà un regard européen particulièrement intéressant pour les perspectives de développement d'une politique européenne.

Que la célébration du vingtième anniversaire de notre Fédération soit l'occasion de rendre hommage à ces pionniers qui en construisirent les fondations profondes ! »

Robert Thiery, ancien président de la fédération

« En 1978, dans le projet que j'avais présenté à la Ville de Montmorency figurait, outre la rénovation du petit Mont-Louis, la Maisonnnette habitée par Rousseau, mais également la transformation de la Maison dite des Commères, jouxtant le musée, acquise quelques années auparavant par la Ville et qui cherchait alors sa vocation. Il me parut de la première évidence que ce bâtiment devait être le lieu d'une continuation de la lecture et de l'interprétation de l'œuvre de Rousseau dans le temps présent et dans l'espace qui l'avait vu naître, d'une bibliothèque d'études rousseauistes qui couronnerait la renaissance de ce lieu de mémoire rêvant à l'horizon sur Paris.

Si ce choix donnait au musée une dimension symbolique et spatiale importante, il ne fut pas sans conséquences administratives et financières. La constitution de collections littéraires et d'un fonds d'études consacré à Rousseau restait imperméable à ma tutelle pour qui les livres d'études comme les éditions anciennes ne rentraient pas dans la catégorie des œuvres d'art. Il me semblait pourtant que pour un musée littéraire, l'écrit devait être au cœur du musée, formant avec lui une unité indissociable, comme l'œuvre plastique l'était pour un musée des « beaux-arts ».

La Ville de Montmorency assumait donc cette réalisation aidée du seul Conseil général du Val d'Oise. Il fallut que la notion de musée littéraire, prenne son essor, que l'ambition têtue fut comprise pour que la « malédiction des organigrammes » (M. Melot) ne pèse plus sur l'une des belles collections littéraires et de recherches françaises. Cette expérience portait haut l'exigence pour l'ensemble des patrimoines littéraires et m'a très naturellement amené à participer avec Robert Tranchida de l'ABF notamment, à la réflexion qui naissait sur ces questions dans les années 1990.

Tout autant poussé par l'amitié que par la conviction, j'acceptai de prendre dans un esprit de direction collégiale, la présidence de cette fédération des patrimoines littéraires dont je sentais que se formulait là une voie décisive pour leur avenir.

Depuis une année j'ai créé avec la Fondation de France, la fondation Clarens qui vise à donner un sens à ce mot incantatoire d'humanisme. La question de la culture de la langue, et de la langue littéraire en particulier me semble centrale aujourd'hui. Affirmer les lieux d'écriture (maisons, bibliothèques, archives...) partout où cela l'exige, contribuera à maintenir le regard sur le symbolique dont le monde aujourd'hui a une telle soif. Je suis de ce point de vue, prêt à contribuer au travail inlassable de la Fédération. »

QUELQUES CHIFFRES

109

maisons d'écrivain ouvertes
« ou entrouvertes » à la visite
en 1997 (d'après Georges
Poisson – *Le Figaro littéraire* –
13/11/1997).

185

selon le rapport *État des
lieux et perspectives* remis
par la Fédération au Minis-
tère de la Culture en juillet
2012.

Aujourd'hui, certainement
autour de

200

112

adhérents en 2000, dont
58 maisons et fonds, et 16
associations d'amis d'auteur,

177

adhérents en 2005, dont
97 maisons et fonds, et 28
associations d'amis d'auteur,

202

adhérents en 2010, dont 123
maisons et 32 associations
d'amis d'auteur,

234

adhérents en 2015, dont
149 maisons et fond, et 34
associations d'amis d'auteur,

245

adhérents en 2018, dont 157
maisons et fonds, et 38 asso-
ciations d'amis d'auteur...

A

Première assemblée générale ordinaire

Extrait du procès verbal :

« Le président a d'abord rappelé la création de la Fédération,
à l'issue de l'assemblée générale constitutive du 6 décembre
1997, l'approbation des statuts et l'élection des membres du
conseil d'administration dont les noms suivent :

Premier Collège :

Brigitte Benneteu-Gonzalez, Château du Cayla (Maurice et
Eugénie de Guérin) • Maguy Davico, Musée Alphonse Daudet
(Mas de La Vignasse) • Élisabeth Dousset, Bibliothèque
municipale de Bourges • Sylvie Gonzalez, Musée d'art et
d'histoire de Saint-Denis • Bernard Hallopeau, Manoir de
Ronsard - La Possonnière • Yves Jocteur-Montrozier, Musée
Stendhal • Alain Rivière, Maison natale et fonds Alain-Foumier
• Marie-Anne Sarda, Musée Stéphane Mallarmé • Robert
Tranchida, Maison de Balzac - Paris • Robert Thiery, Musée
Jean-Jacques Rousseau - Montmorency.

Second Collège :

Anne Borrel, Les amis de Marcel Proust (Illiers-Combray)
• Jean-Yves Paumier, Association Vents d'Ouest (Nantes)

Le conseil s'est réuni le 16 janvier 1998 et a élu son bureau :

Président : Robert Thiery

Vice-Président : Bernard Hallopeau,

Secrétaire : Élisabeth Dousset,

Trésorière : Sylvie Gonzalez,

Secrétaire adjoint : Yves Jocteur-Montrozier,

Trésorière adjointe : Brigitte Benneteu-Gonzalez »

www.litterature-lieux.com/multimedia/File/statuts.pdf

G

Ses partenaires



DATES-CLÉS



1998

Le bulletin d'information voit le jour

Le n°0 comportait 4 pages. Maquette créée en 1999 pour le bulletin tel que chaque adhérent l'a connu jusqu'en 2017, avec 12 pages, puis 16 (à partir du n°12), puis 20 (n°14) et enfin 24 (n°33). Nouvelle conception en 2018 à partir du n°38.
www.litterature-lieux.com/page-bulletin-d-informations.htm



1999

Création du 1^{er} site Internet

Refonte en 2004, traduction en deux langues en 2005, modernisation en 2014.
www.litterature-lieux.com



2010

Création des réseaux régionaux de la Fédération

Reprise du terme « nationale » dans son intitulé.
 Renaissance du réseau picard en 2010 sous forme associative (existant précédemment sous l'égide de la région), aujourd'hui *Réseau des maisons d'écrivain & patrimoines littéraires des Hauts-de-France*.

Naissance en 2013 du réseau aquitain (associatif), aujourd'hui *Maisons d'écrivain & patrimoines littéraires de Nouvelle-Aquitaine*
 Naissance en 2015 du réseau associatif *Écrivains au Centre* (reprise du réseau initié par l'agence régionale du livre *Livre au Centre*, devenue *Ciclic*).
www.litterature-lieux.com/page-reseaux-regionaux.htm



2007

Première carte de France des maisons d'écrivain.

Le nouveau dépliant-carte des maisons d'écrivain est paru en 2016.



2014

La Fédération devient partenaire thématique de la Direction du Tourisme pour l'attribution de la marque Qualité Tourisme™

Elle travaille sur le référentiel « lieux de visite » avec le comité de pilotage de la marque et fait valider des critères spécifiques « maisons d'écrivain ».
www.litterature-lieux.com/page-la-marque-qualite-tourisme.htm

Ses principales actions

LES RENCONTRES DE BOURGES

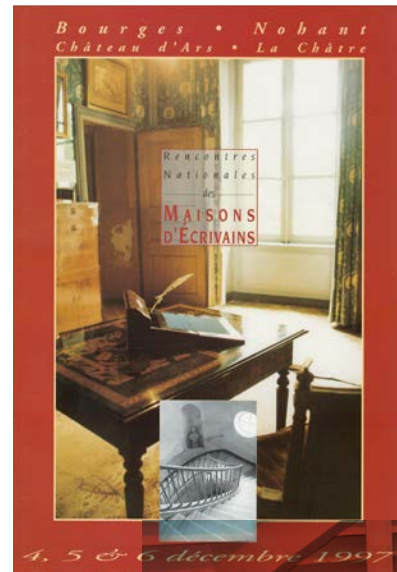
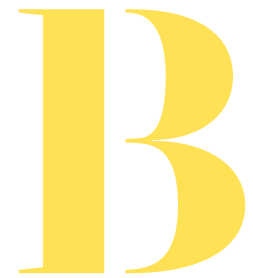
Ces Rencontres professionnelles étaient organisées tous les ans de 1996 à 2002. Elles ont maintenant lieu tous les deux ans et rythment la vie de la Fédération (15 éditions en 20 ans). Elles sont un temps de formation théorique, un moment d'échanges intenses à la fois programmés et informels, qui rassemblent propriétaires ou gestionnaires de maisons d'écrivain et de musées littéraires, conservateurs de bibliothèques patrimoniales, membres de sociétés d'amis d'auteurs, passionnés de littérature, enseignants et étudiants, journalistes et représentants du Ministère de la Culture et des collectivités territoriales, pour poser des questions, découvrir des expériences, visiter des lieux, nouer des liens, construire des partenariats, élargir les horizons, témoigner, diffuser des informations, ...

Les **Rencontres de Bourges** ont traité différents thèmes :

www.litterature-lieux.com/page-publications.htm.

Elles se sont souvent enrichies de visites sur des lieux littéraires. Cette partie du programme permet aux participants de se glisser dans le statut de visiteur, certes averti, mais aussi de saisir au passage un détail à réutiliser, un écueil à éviter, un désir de collaboration à concrétiser. À la fois journées de réflexion et de partage, les Rencontres sont conçues comme un outil pour améliorer la vie des lieux littéraires, une occasion de bâtir le réseau, ambition des fondateurs de la Fédération.

Elles ont pour partenaires le Ministère de la Culture (Service du Livre et de la Lecture et Service des Musées de France), la Région Centre-Val de Loire, le Département du Cher, la Ville de Bourges, plus particulièrement sa Médiathèque et son Muséum d'Histoire naturelle, et enfin le Centre des Monuments Nationaux (Palais Jacques Cœur).



Affiche des Rencontres 1997



Rencontres 2000



Rencontres 2002



La Nouvelle République, 31 octobre 2002



La Nouvelle République, 16 novembre 2002



Rencontres 2008



Rencontres 2006



Rencontres 2012



Rencontres 2010



Rencontres 2014



Rencontres 2016



Journées 2004

LES JOURNÉES D'ÉTUDE

Elles se déroulent chaque année au printemps, autour de **l'assemblée générale**, en régions, à l'invitation des adhérents. Une journée est consacrée à l'étude d'une question très concrète pour nos membres : fonds littéraires, archives, territoire, recherche, éducation artistique et culturelle, résidences d'écrivain, conservation, ressources nouvelles... Les deux autres jours permettent de tenir l'assemblée générale et de visiter les lieux littéraires de la région.

Journées 2013



Journées 2005



Journées 2006



Journées 2010



Journées 2012



Journées 2015



Journées 2018



Journées 2016



LES COMMISSIONS DE TRAVAIL

1998 : communication ; coopération ; formation ; inventaire ; préservation des sites ; Rencontres

2018 : activités pédagogiques ; communication ; Journées d'étude ; publics & tourisme ; recherche ; relations internationales ; Rencontres.

Elles sont ouvertes à tous les adhérents qui sont intéressés par le sujet. Internet permet aujourd'hui d'échanger et de travailler ensemble sans avoir nécessairement besoin de se déplacer.



Salon 2017

SALON DE LA REVUE

La Fédération est présente sur ce salon depuis 2014, année des Rencontres sur **Auteurs en revue, Revues d'auteur.**

15 associations d'amis d'auteur seront présentes en novembre 2018 sur un **stand partagé** sous la bannière de la Fédération, au sein d'un îlot central consacré à la littérature. Cette participation permet de faire connaître la Fédération dans le milieu des sociétés d'amis d'auteur. Une expérience concluante, qui entraîne de nouvelles adhésions.



Brantôme 2017

ATELIERS DE PROFESSIONNALISATION

Depuis 2011 la Fédération organise, à la demande de ses membres, des ateliers de **professionnalisation** pour les personnels des lieux littéraires : comment rédiger un Projet Scientifique et Culturel, connaître le droit d'auteur et ses droits voisins, monter des actions de lutte contre l'illettrisme, comment s'engager dans la démarche Qualité Tourisme, monter des activités pédagogiques, apprendre les bonnes pratiques de conservation... Ces ateliers viennent en complément des Journées d'étude et des Rencontres qui sont autant de temps de formation pour les membres de la Fédération.

BIBLIOTHÈQUE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN ET DES AMIS D'AUTEUR

La bibliothèque de la Fédération a été inaugurée lors des Rencontres de Bourges de 2016. Elle rassemble tout le **fonds documentaire** réuni depuis la création de l'association et s'enrichit toujours de revues d'amis d'auteur (associations adhérentes ou non) et de catalogues d'expositions, de travaux universitaires, d'œuvres diverses, de guides sur les maisons d'écrivain, de bandes dessinées, de CD et de DVD, etc, qui lui sont envoyés régulièrement. Des passionnés de littérature et de patrimoine ainsi que des étudiants viennent consulter ce fonds unique qui compte aujourd'hui environ 650 items, répertoriés sur un **catalogue consultable en ligne** et mis à jour chaque trimestre :

www.litterature-lieux.com/page-bibliotheque.htm



TÉMOIGNAGES DES ADHÉRENTS AUJOURD'HUI

Jeannine Burny, Fondation Maurice Carême (Belgique)

« Comment exprimer ce que nous devons à la Fédération ?

D'abord une ouverture sur les maisons d'écrivain et les patrimoines littéraires de France, mais aussi sur les maisons étrangères invitées lors des réunions de Bourges, nous songeons notamment au Musée Grimm et ses représentants étonnants. Il faut parler de magie. Le mot est faible. Et, bien sûr, combien de conservateurs des maisons et des patrimoines littéraires de France ! Un enrichissement littéraire que nous n'avions même jamais osé rêver. Que de rencontres, de liens noués, d'amitiés qui n'ont fait que se tisser entre nous. Les assemblées générales aussi et les lieux visités. Lesquels nous ont le plus marqués ? Difficile à dire tant nous en gardons des clartés dans le cœur et l'âme. Il y eut aussi l'assemblée générale tenue à Anderlecht en avril 2006. Nos édiles communaux, les responsables du Musée d'Érasme, de la bibliothèque Maurice Carême d'Anderlecht et notre Musée Maurice Carême et notre Fondation en restent comblés. Un autre point – pour nous sensationnel – l'entrée de notre directeur, François-Xavier Lavenne, dans le conseil d'administration de la Fédération avec ce projet qui tient du miracle pour l'avenir d'ouvrir la Fédération aux maisons d'écrivain et aux patrimoines littéraires de l'étranger, voire du monde. Que ces lignes soient l'expression d'un immense merci de la Fondation Maurice Carême et du Musée Maurice Carême. »

Mireille Naturel, Musée Marcel Proust-Maison de Tante Léonie (28)
« On l'aime, notre Fédération : c'est une grande famille que l'on a plaisir à retrouver, parce qu'elle est dynamique, professionnelle, conviviale et pleine de ressources. »

Sylvie Pouliquen, Maison-Musée René Descartes (37)

« En une phrase, pour moi qui suis adhérente depuis une quinzaine d'années, la Fédération représente à la fois un milieu amical où l'on peut se retrouver tous ensemble chaque année, d'extraordinaires moments de partage d'expériences et de compétences, un aperçu des autres maisons d'écrivain et lieux littéraires partout en France, et un pouvoir fort de représentation à l'échelon national. Bref, je ne me sens pas seule, mais au contraire entourée de personnes qui ont les mêmes convictions et mènent le même combat... »

Caroline Casseville, présidente de la Société Internationale des Études Mauriaciennes (33)

« Convivialité, collectif, compétence : trois notions qui ont été à l'œuvre et qui, souhaitons-le, continueront à s'offrir en partage ! »

Béatrice Labat, Musée Edmond Rostand-Villa Arnaga (64)

« L'éparpillement géographique nous isole, la Fédération nous unit. Elle crée des moments de rencontre qui placent au même niveau travail et convivialité. »

Nicolas Bondenet, Musée Alexandre Dumas (02)

« Être membre de la Fédération questionne et enrichit ma pratique professionnelle au quotidien, j'y puise également un soutien moral et noue des relations chaleureuses et sincères avec mes collègues de ce grand réseau national. »

Jacqueline Ursch, Maison Alexandra David-Néel (04)

« L'appartenance des associations et des collectivités à la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires est d'une très grande importance : d'une part, elle donne une visibilité d'un ensemble cohérent de maisons d'écrivain et met en valeur l'incroyable richesse de notre patrimoine littéraire. D'autre part, elle permet à tous la confrontation de nos expériences, apporte des idées fraîches à l'ensemble des partenaires, conforte les associations d'écrivain détenant un patrimoine sans maison pour la valorisation de leurs manuscrits et œuvres originales. Nos journées d'études, très amicales, sont toujours l'occasion de découvertes et de partage de connaissances. »

Gérard Martin, ex-conservateur de la Médiathèque Voyelles (08)

« Adhérer à la Fédération, pour moi, c'est adhérer à des valeurs de partage, d'amitié et de découvertes littéraires et humaines avec en prime, s'il en était besoin, une formidable invitation à la lecture ! »

Claire Santoni-Magnien, Musée des Ursulines (71)

« Adhérer à la Fédération des maisons d'écrivain permet d'avoir accès à un réseau de professionnels dont le fonctionnement est basé sur l'échange de pratiques et la mise en place d'actions de formation dédiés à la valorisation de ces patrimoines spécifiques que sont les sites et maisons d'écrivain ; c'est également pour nous un moyen de communication efficace qui contribue à assurer le rayonnement de l'œuvre d'Alphonse de Lamartine. »

Jean-Claude Ragot, président d'honneur de la Fédération

« Comment exister aujourd'hui sans réseaux ? Adhérer à la Fédération, c'est d'abord rencontrer des collègues, dans la diversité de leurs statuts et de leurs préoccupations, c'est ensuite découvrir les réalisations des uns et des autres, ce qui fait progresser, c'est une excellente façon de se former, surtout si l'on accepte de s'engager dans les projets collectifs et c'est enfin se faire de nouveaux amis, avec lesquels partager ces belles rencontres autour des maisons, des patrimoines écrits et de la littérature. »

Louise Roger-Estrade, Musée Jean-Jacques Rousseau (95)

« Pour le musée Jean-Jacques Rousseau de Montmorency, la Fédération représente, en plus d'un formidable réseau, un espace d'échanges qui permet d'enrichir notre réflexion sur la façon d'exposer la littérature. Je pense que l'action et les missions de la Fédération des maisons d'écrivain sont primordiales pour continuer à faire vivre ces lieux d'exception et je suivrai avec attention les événements liés au vingtième anniversaire. »

Bernard Sinoquet, Collection et Maison Jules Verne (80)

« Le plus beau cadeau que nous a fait la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires a été d'arriver à un langage commun dans notre domaine, dépassant les clivages des statuts et des modes de gestion. »

Achmy Halley, Archives départementales du Nord et Musée Marguerite Yourcenar (59)

« C'est une formidable Tour de Babel littéraire, un grand livre ouvert sur la richesse et la diversité des patrimoines littéraires français et européens. »



En guise de conclusion...

Alain Tourneux, président de la Fédération, conservateur honoraire du musée Arthur Rimbaud, président de l'association internationale des Amis de Rimbaud :

« En 1998 lorsque j'ai participé pour la première fois aux travaux de la toute jeune Fédération j'ai pour ma part été enthousiasmé par ce que j'y ai trouvé, enfin je pouvais échanger sur ce qui faisait la spécificité d'un musée littéraire, non seulement je pouvais y côtoyer des collègues qui avaient les mêmes préoccupations que moi mais la rencontre avec les associations, avec les bénévoles et les propriétaires de maison s'avérait tout aussi enrichissante et permettait de créer des liens durables.

À la lecture des lignes précédentes l'on se rend compte que tous les témoignages concordent sur ce point, c'est bien là que réside l'originalité de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires ; il est clair que peu d'associations peuvent se prévaloir de représenter un tel lieu d'échanges aussi désintéressés, en effet ici le corporatisme et les ambitions professionnelles ne sont pas de mise, la diversité des statuts en est le garant.

Si la Fédération fête aujourd'hui ses vingt ans avec le même enthousiasme partagé et si elle a connu une telle expansion au fil des années c'est certainement parce qu'elle a su maintenir cet état d'esprit tout en sachant rayonner toujours plus largement ; que tous les membres, les administrateurs et les présidents successifs en soient ici remerciés. » *



Le Musée Clemenceau

OUI, L'APPARTEMENT DE GEORGES CLEMENCEAU
RUE BENJAMIN FRANKLIN, À PARIS, EST BIEN...
UNE MAISON D'ÉCRIVAIN !

Par Valérie Joxe, administratrice de la Fondation « le Musée Clemenceau » (75)

Clemenceau dans sa chambre © Ph. Dornac

Georges Clemenceau a été tout au long de sa vie un grand journaliste et un écrivain prolifique. Il a, à ce double titre, publié plus d'une vingtaine d'ouvrages. Installé dans son appartement de la rue Franklin à partir de 1896, il y rédigea, sur la grande table en fer à cheval de son cabinet de travail, 665 articles consacrés à la défense du capitaine Dreyfus (repris en sept volumes chez Stock à partir de 1899), des nouvelles à caractère social (*La mêlée sociale* en 1895 et *Le grand Pan* en 1896), un ouvrage illustré par Toulouse-Lautrec : *Au pied du Sinaï* (1898)... Il s'essaya au genre romanesque (*Les plus forts* – 1898) et au drame : *Le voile du bonheur* fut joué en 1901 au théâtre de la Renaissance, repris dix ans plus tard en drame musical et tourné deux fois pour le cinéma dans les années 1920. Clemenceau publia en 1911 des *Notes de voyage en Amérique du sud*, reprises en deux volumes en 2010 et en 2015 chez Magellan. Passionné par la Grèce antique, il rédigea un *Démosthène* (1926) à la demande d'une éditrice venue le solliciter dans sa retraite. Elle devint l'amie de cœur de ses dernières années et contribua grandement à l'ouverture de son appartement en tant que musée dès 1931. À la mort de son ami Claude Monet, Clemenceau lui consacra un ouvrage très sensible : *Claude Monet, les nymphéas*. Après la publication d'une somme philosophique en deux volumes (près de 1000 pages) *Au soir de la pensée* (1927), il jeta ses dernières forces dans la rédaction de *Grandeur et misère d'une victoire*, en réponse à un ouvrage publié par Raymond Recouly, journaliste, grand admirateur de Foch et très critique envers l'action de Clemenceau pendant la Grande Guerre. Le Tigre meurt dans sa chambre, rue Franklin, le 24 novembre 1929, à l'âge de 88 ans.

Clemenceau orateur

(Discours prononcé à tribune de la Chambre des députés, 30 juillet 1885)

« Nous avons des droits sur les races inférieures. Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent, et ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation. Voilà, en propres termes, la thèse de M. Ferry et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit ! Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande parce que la France est d'une race inférieure à l'Allemagne. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation et de prononcer homme ou civilisation inférieure ! Race inférieure, les Hindous ? Avec cette grande civilisation raffinée, qui se perd dans la nuit des temps, avec cette grande religion bouddhiste qui a quitté l'Inde pour la Chine, avec cette grande efflorescence d'art dont nous voyons encore aujourd'hui les magnifiques vestiges ? Race inférieure, les Chinois ? Avec cette civilisation dont les origines sont inconnues et qui paraît avoir été poussée tout d'abord jusqu'à ses extrêmes limites ? Inférieur Confucius ? »

→

Clemenceau littéraire

(*Au Soir de la Pensée*, Plon, 1927)

« De ma terrasse de sable où vient me chercher, sous les feux des étoiles, la molle invitation du flot endormi, je vois aux signes imprécis du jour, s'égrenier les vapeurs d'une aérienne rosée. Verdoyante ou brûlée, dans l'attente des choses, la terre s'offre immobile à l'inévitable. Le lourd silence des engourdissements planétaires me charge d'une obsession de cauchemar heureux, coupé par l'Océan d'un rythme de berceuse qui s'achève parfois en des plaintes de volupté. [...] Le ciel imprécis se dispose. D'un trait léger de « son voile de safran », l'aurore marque, sur la voûte obscure, un jeune élan de volonté. [...] Le monde attend. Il semble que rien n'arrive. [...] Bientôt d'insensibles gradations de blancheurs, des coulées de lumières, vont s'allumer, se succéder, s'enchaîner, s'aviver, se fondre, se renouveler sans cesse jusqu'aux éclats pourprés de l'incendie céleste. [...] Le monde, l'homme ? Ils sont là, face à face. Qu'en dire ? Qu'en saisir ? Et comment ? Quels mouvements de l'un à l'autre ? Une confusion de tout à éclaircir. »

Ouvrages publiés par Georges Clemenceau

- *De la génération des éléments anatomiques* - Paris - 1865 (sa thèse en médecine)
- *Auguste Comte et le positivisme* de John Stuart Mill - 1866 (traduction de G. Clemenceau)
- *La mêlée sociale* - Paris - Charpentier et Fasquelle - 1895
- *Le grand Pan* - Paris - Charpentier et Fasquelle - 1896
- *Les plus forts* - Paris - Charpentier et Fasquelle - 1898 (son unique roman)
- *Au pied du Sinaï* - Paris - Fleury - 1898 (illustrations d'Henri de Toulouse Lautrec)
- *L'iniquité* - Paris - Stock - 1899 (Affaire Dreyfus I)
- *Vers la réparation* - Stock - 1899 (Affaire Dreyfus II)
- *Au fil des jours* - Paris - Fasquelle - 1900
- *Contre la justice* - Paris - Stock - 1900 (Affaire Dreyfus III)
- *Des juges* - Paris - Stock - 1900 (Affaire Dreyfus IV)
- *Justice militaire* - Paris - Stock 1900 (Affaire Dreyfus V)
- *Le Voile du Bonheur* - Paris - Fasquelle - 1901 (pièce de théâtre « imitée des chinois »)
- *Injustice militaire* - Paris - Stock - 1902 (Affaire Dreyfus VI)
- *La Honte* - Paris - Stock - 1903 (Affaire Dreyfus VII)
- *Discours pour la liberté* - Paris - Cahiers de la quinzaine - 1903
- *Aux embuscades de la vie* - Paris - Fasquelle - 1903
- *Notes de voyage dans l'Amérique du Sud* - Paris - Hachette - 1911
- *Dans les champs du pouvoir* - Paris - Payot - 1913
- *La France devant l'Allemagne* - Paris - Payot - 1916
- *Démosthène* - Paris - Plon - 1926
- *Au soir de la Pensée* - Paris - Plon - 1927
- *Claude Monet, les Nymphéas* - Paris - Plon - 1928
- *Grandeur et misère d'une victoire* - Paris - Plon - 1930 (ouvrage posthume)

Clemenceau épistolier

(*Lettres à une amie*, Gallimard, 1970)

« Et bien, le voilà donc arrivé, ce dernier jour épistolaire qui annonce le grand retour des astres destinés à se rencontrer. Je supporte assez bien l'événement et je vous invite à faire de même, car, après tout, deux mains qui se rencontrent, ce n'est pas si désagréable. Je fais mes préparatifs de bon cœur et je me vois roulant de nouveau en confiance vers un avenir que j'accepte, si proche qu'il soit, en toute sérénité. »
*Lettre à Marguerite Baldensperger - 10 octobre 1926. **



Musée Clemenceau

8 rue Benjamin Franklin - 75116 Paris
 Tél. : 01 45 20 53 41
musee.clemenceau@wanadoo.fr
www.musee-clemenceau.fr



Cabinet de travail
 © Gil de Bizemont

Chambre
 © S. Ageorges

Bureau de Clemenceau dans sa chambre
 © Colombe Clier

2018-2019 : double anniversaire d'Alexandra David-Néel !

Par Jacqueline Ursch, Vice-présidente de la Maison Alexandra David-Néel (04)

2018 est le 150^e anniversaire de la naissance d'Alexandra et 2019 sera le 50^e anniversaire de sa mort. Elle est reconnue dans le monde comme l'une des plus grandes exploratrices du XX^e siècle, première femme occidentale à séjourner à Lhassa, capitale sacrée et interdite du Tibet. Pour y parvenir Alexandra, habillée en mendiante et Aphur Yongden en moine, ont dû subir quatre mois de longue marche, franchissant des cols à plus de 5000 mètres d'altitude, luttant contre le froid, la faim, la maladie, la peur : un véritable exploit humain dont les journaux se firent l'écho et qui contribua fortement à sa renommée. Son récit, *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*, écrit à son retour et publié en 1927, connaît toujours un succès important.

Louise Eugénie Alexandrine Marie David, dite Alexandra David-Néel, est née à Saint-Mandé le 24 octobre 1868 mais passe son enfance en Belgique où ses parents se sont retirés. Sa curiosité intellectuelle la conduit, dès sa majorité, à s'engager dans plusieurs voies, la théosophie, l'anarchisme, la franc-maçonnerie, le bouddhisme et le féminisme. Elle exprime très tôt ses idées en écrivant des articles publiés dans différents journaux qu'elle signe du pseudonyme d'*Alexandra Myrial* ou encore *Mitra*.

Journaliste donc, « femme de lettres » comme elle aime à se présenter, profession qui figure d'ailleurs sur ses papiers officiels. Pendant cette période, elle a quitté la Belgique pour vivre à Paris où elle étudie en auditeur libre à la Sorbonne et au Collège de France. Elle fréquente la bibliothèque du Musée Guimet.

Pour gagner son indépendance financière qui est, à ses yeux, la condition de l'émancipation des femmes, Alexandra devient cantatrice et, entre ses séjours parisiens, parcourt la France, l'Europe, et même l'Indochine pour chanter des opéras comme le montrent les programmes conservés ou les articles de presse de l'époque particulièrement élogieux : on apprécie la qualité de son chant et la justesse de son jeu théâtral.

C'est lors d'un engagement à Tunis en 1900 qu'Alexandra fera la connaissance de Philippe Néel, ingénieur des Chemins de fer de Tunisie. En ce début de XX^e siècle, Alexandra ne chante plus et se consacre à l'écriture de deux romans féministes évoquant la difficile émancipation féminine ; des manuscrits restés dans les archives de la Maison de Digne-les-Bains. Le premier, intitulé *Le Grand Art* et sous-titré *Journal d'une actrice*, relate les vicissitudes, les compromissions et la réussite finale d'une actrice lyrique au sein du monde des spectacles qu'Alexandra connaissait particulièrement bien. Édité par l'association avec une postface du chercheur Samuel Thévoz, aux éditions Le Tripode, sa sortie est prévue en octobre 2018. Le second,

Samten Dzong, vue extérieure



Dans la vie, met en scène deux « femmes modernes », l'une artiste et l'autre scientifique, qui se débattent professionnellement et financièrement pour exister et vivre. Comme Alexandra, qui ne parvient pas à publier ces romans et qui, finalement, épouse Philippe Néel en 1904, elle qui écrivait des textes contre le mariage, une « profession pour femmes », et pour l'union libre. Les débuts sont difficiles pour ces deux êtres terriblement indépendants ; jusqu'à ce que Philippe lui propose : « *Veux-tu essayer de quelque lointain voyage ?... Réfléchis, pense-y mon amie. Tu me trouves prêt à te rendre les services que tu pourras me demander.* ». Alexandra, qui déjà avait effectué seule un voyage en Inde en 1894, décide donc de réaliser son rêve et prépare alors son « lointain voyage » ; elle quitte Tunis le 9 août 1911 pour Ceylan... et bien plus encore ! Elle avait dit à Philippe qu'elle partait pour quelques semaines, voire quelques mois : l'Orient l'aura retenue durant 14 années. À son retour en France, elle reçoit un accueil triomphal. Elle repart encore en Asie en 1937 et ne revient, définitivement cette fois, qu'après la Seconde Guerre mondiale. Elle a alors 79 ans et s'engage alors dans la transmission de tout son savoir et sa passion de l'Orient.

C'est en 1928 qu'Alexandra a acheté une petite maison à Digne, qu'elle agrandira au fur et à mesure de ses rentrées d'argent. C'est là qu'elle écrit la plupart de ses livres orientalistes, philosophiques et scientifiques. Devenue Maison d'écrivain, avec une partie muséale, elle attire chaque année environ 10000 visiteurs de toutes origines. Car Alexandra reste aujourd'hui un exemple pour ceux que sa devise inspire « *Marche à l'étoile même si elle est trop haute* ». *

Contact : jacqueline.ursch@gmail.com
www.alexandra-david-neel.com

Edmond Rostand (Marseille 1868 - Paris 1918), l'illustre méconnu

Béatrice Labat, Conservatrice du Musée Edmond Rostand - Villa Arnaga (64)

Le 27 décembre 1897, se donne au Théâtre de la Porte Saint Martin la première de *Cyrano de Bergerac*, la nouvelle pièce d'un jeune auteur, Edmond Rostand. À l'âge de 29 ans, Rostand est un poète encore peu connu. En une soirée, il va connaître la gloire.

Ses débuts ont pourtant été difficiles. Sa première pièce *Le Gant Rouge*, jouée en 1888, a reçu un accueil plutôt froid. Le célèbre critique de l'époque Francisque Sarcey en dit « *Il ne se trouve pas dans Le Gant Rouge un seul mot spirituel. Pas un trait en quatre actes, cela est fort rare et tout à fait remarquable* ». Heureusement, le jeune Edmond est soutenu par son épouse Rosemonde Gérard (1866-1953). La poétesse talentueuse, dont le recueil *Les Pipeaux* a été primé par l'Académie française en 1889, a mis sa carrière en veille pour se dédier à celle de son époux. Elle le pousse à publier un recueil de poésie *Les Musardises*. Le succès n'est pas au rendez-vous. Seuls quelques exemplaires sont vendus. Le vent commence à tourner avec la pièce *Les Romanesques* jouée à la Comédie Française le 21 mai 1894 et les années suivantes. Un an plus tard, il obtient un succès honorable en 1895 avec *La Princesse lointaine* interprétée par Sarah Bernhardt (1844-1923), qui monte également en avril 1897 *La Samaritaine*. À chaque nouvelle pièce, les critiques deviennent de plus en plus favorables. Edmond Rostand sent que le succès n'est plus loin. Arrive alors sa nouvelle création : *Cyrano de Bergerac*.

Cyrano, un coup de tonnerre

En cette soirée d'hiver, rien ne laisse présager le déferlement d'enthousiasme qui va suivre. L'ambiance des répétitions a été difficile, parsemée de doutes et de découragements. Madame Rostand reçoit le conseil d'un ami pour supprimer la tirade du nez « *qui, selon lui, faisait crouler la pièce sous le ridicule* ». Il y a aussi des incidents avec les techniciens. Une semaine avant la Générale, on pose l'ensemble des décors... mais à l'envers ! Edmond Rostand raconte plus tard : « *Je me souviendrai toujours que, la veille de Cyrano, un comédien sortant de la dernière répétition ayant rencontré un confrère qui l'interrogeait du regard, répondit laconiquement : « Noir ».* Le résultat est connu. « *Cyrano, ce fut un coup de tonnerre. Ce fut la journée de théâtre la plus éclatante depuis Hernani et ce fut Hernani sans bataille. Il y eut unanimité de Paris, des Provinces, de l'Europe entière. On se sentait en face d'un chef d'œuvre... Ce qu'on saluait aussi, c'était la renaissance éclatante de ce romantisme que les Français ont comme dans le sang, non pas depuis Hernani, mais depuis le Cid* » explique le critique littéraire Émile Faguet (1847-1916).

Le 15 mars 1900, Edmond Rostand engage une nouvelle partie dangereuse : renouveler l'exploit de *Cyrano*. La

pièce *L'Aiglon* est jouée au théâtre Sarah-Bernhardt, avec l'inoubliable actrice dans le rôle du fils de l'Empereur. Sarah Bernhardt, à 56 ans, endosse le rôle du jeune prince. Rostand dit d'elle : « *Sarah est extraordinaire. Physiquement, elle n'a rien d'un travesti. Elle a maigri, on l'a massé... les tailleurs sont habiles... Je n'explique pas : c'est la perfection.* » Et c'est à nouveau le triomphe. L'année suivante, il est élu à l'Académie française pour « *l'incomparable éclat qu'il a jeté sur la poésie française* ». Assailli par les admirateurs et les journalistes, il se retrouve piégé par sa notoriété. « *La gloire qui fut celle de mon père, on ne peut l'imaginer aujourd'hui. On ne se rend plus compte de ce qu'a été sa célébrité. C'était une sorte de fétichisme* » raconte Jean Rostand.

Arnaga, l'autre œuvre d'Edmond Rostand

Pour y échapper, Edmond Rostand s'installe dans la petite station thermale de Cambo-les-Bains, au cœur du Pays Basque à 15 km de Bayonne. Grâce à la fortune que lui rapporte *Cyrano*, il construit la maison de ses rêves, la Villa Arnaga, avec pour architecte Albert Tournaire (1862-1958). Pour l'extérieur de la demeure, il s'inspire des fermes traditionnelles basques à façade blanche, pans de bois rouges et toiture à deux pentes inégales. Il traite l'intérieur comme un somptueux décor de théâtre. Autour de cette vaste maison, Edmond Rostand crée un ensemble de jardins sur plus de 15 hectares. Côté soleil levant, il plante un jardin régulier organisé autour de pièces d'eau, d'allées géométriquement organisées, de pièces de gazons, de parterres fleuris. Il se termine par une grande pergola à colonnade. Côté couchant, il conçoit un jardin irrégulier alliant verdure et courbes minérales.

Parallèlement à son œuvre de pierre, Edmond Rostand se lance dans la création d'une nouvelle pièce de théâtre, *Chantecler*. Elle raconte la vie quotidienne des animaux d'une basse-cour. Le coq Chantecler croit, dans un orgueil naïf, qu'il fait lever le soleil. Déjouant les pièges de ses ennemis et perdant ses illusions, il retrouve la sagesse en se bornant à régner sur son poulailler. Rostand exige des décors et costumes réalistes. Pour être à l'échelle des animaux, les dimensions des éléments du décor sont multipliées par 5. Une chaise mesure ainsi 2,75 m. La pièce est l'objet de critiques après la générale, mais connaît un succès populaire avec 300 représentations en 1910 suivies de 700 en province et à l'étranger. La prouesse technique de cette pièce l'a par la suite desservi. Elle a rarement été reprise, les moyens mis en œuvre par Rostand ayant été extraordinaires. Cette création reste unique dans l'histoire du Théâtre.

La guerre éclate. Rostand veut s'engager mais il est déclaré inapte. Il fréquente alors les hôpitaux militaires, rédige des lettres, soutient les soldats. Pour lui, tous ces jeunes sont des « Cadets de Gascogne ». Des douleurs personnelles se conjuguent aux malheurs de la nation : il perd son père début 1915 puis sa mère dix-huit mois plus tard. Rosemonde Gérard et lui se sont séparés. Leur fils aîné Maurice vit avec sa mère, le cadet Jean avec son père. À partir de décembre 1915, une jeune actrice est entrée dans la vie de Rostand. Elle se nomme Mary Marquet. La fin de la guerre s'annonce. Edmond Rostand, qui était revenu quelques mois à Arnaga, veut participer aux fêtes de la victoire. Il arrive à Paris le 11 novembre, deux heures avant la capitulation et partage toute la journée la joie de la foule. Peu après, il est terrassé par la grippe espagnole et décède le 2 décembre 1918. Il est inhumé dans le caveau familial à Marseille le 20 février 1919.

Une année de commémoration

Tout au long de l'année 2018, Arnaga et la commune de Cambo-les-Bains multiplient les hommages dans le cadre des commémorations nationales. L'ensemble des manifestations a bénéficié du Haut patronage de l'Académie française et a été labellisé « Année européenne du patrimoine ».

Dans la demeure d'Arnaga, une exposition, *Edmond Rostand, l'illustre méconnu*, présente exceptionnellement de nombreux originaux de manuscrits, de dessins, de correspondances. Mais aussi des photographies, des aquarelles, pastels, ainsi que ses marionnettes et ses théâtres de papier. Les acquisitions récentes sont présentées pour la première fois : statuettes, livres rares, mais aussi objets publicitaires, cartes postales humoristiques, jusqu'à un ourson en peluche américain *Cyrano de Bergerac* réalisé aux États-Unis en 1991.

De nombreux spectacles sont organisés, rencontres-dédicaces, lectures-spectacles, pièces de théâtre, ainsi que la première édition d'un salon du livre *Arnaga le jardin des livres* le 16 septembre.

Un colloque international réunit du 27 au 29 septembre, à Cambo-les-Bains, une quinzaine de chercheurs autour de *La poésie du spectacle et le spectacle de la poésie dans l'œuvre d'Edmond Rostand*.

Ces commémorations offrent l'opportunité de mettre en lumière la richesse de l'ensemble des créations d'Edmond Rostand et la finesse de sa pensée. Les éditeurs ne s'y sont pas trompés. De nombreux ouvrages sont sortis en 2018, plusieurs biographies, la réédition de sa pièce *L'Aiglon* qui n'était plus disponible. *L'œuvre poétique* a été publié pour la première fois par les éditions Triartis. Un inédit, *La maison des Amants*, conservé dans les collections du musée, est publié en septembre par les éditions Ségui.

Toutes ces manifestations aident à changer la vision portée sur le poète, afin que l'illustre méconnu soit reconnu pour l'ensemble de son œuvre.



Edmond Rostand joue *Les Romanesques* à Luchon en 1895 pour soutenir les victimes d'une importante inondation

Au Musée des Ursulines à Mâcon (71)

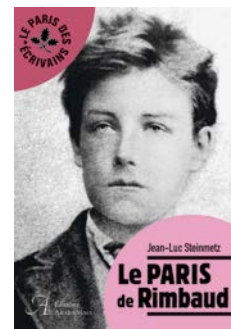
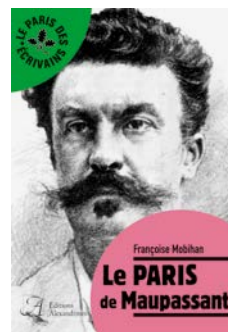
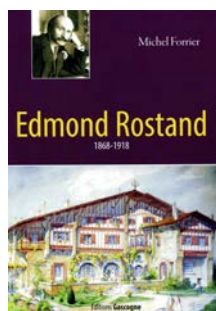
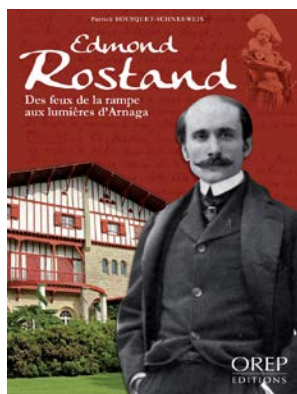
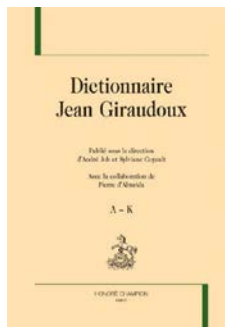
Par Claire Santoni-Magnien,

Responsable des publics et de la communication

À compter du 12 avril 2019 : nouvel espace Lamartine et exposition « Lamartine et les artistes » au musée des Ursulines dans le cadre du 150^e anniversaire de sa mort. La rénovation des salles et le changement de mobilier muséographique permettront de découvrir Alphonse de Lamartine (1790-1869), figure historique majeure. Le nouvel espace consacré au poète rassemblera sculptures, peintures, documents graphiques et œuvres littéraires évoquant sa carrière d'écrivain et d'homme public. Un éclairage original sera proposé au sujet de sa contribution au développement économique et culturel du Mâconnais. Son entourage familial et amical sera aussi présenté, notamment l'importance de son épouse et artiste Mary-Ann. Les outils d'aide à la visite seront disponibles en français et en anglais.

Contact : contact@arnaga.fr
www.arnaga.com

Contact : claire.santoni-magnien@ville-macon.fr
www.macon-tourism.com



Dictionnaire Jean Giraudoux

Sous la direction d'André Job et Sylviane Coyault, avec la collaboration de Pierre d'Almeida. Giraudoux reste un des très grands noms du théâtre de l'entre-deux-guerres, mais des controverses brouillent la réception de son œuvre : trop littéraire, trop rêveuse, suspecte de pacifisme, voire de trahison des idéaux républicains qui l'ont nourrie. Son esthétique romanesque, plus novatrice et corrosive qu'on ne croit et qui a marqué successivement Gide, Proust, Thibaudet, Blanchot, Aragon, et jusqu'à Jean-Luc Godard, est à redécouvrir. Cet ouvrage, rédigé par une équipe internationale de spécialistes issus de plusieurs disciplines (littérature, philosophie, histoire, urbanisme, cinéma), ne néglige aucune investigation dans le tissu de l'œuvre, en recense les thèmes profonds et en restitue la cartographie. *Éditions Honoré Champion, 1168 p., 2 volumes brochés, 15,5 x 23,5 cm, 120 €, Paris, 2018.*

L'œuvre poétique d'Edmond Rostand

Edmond Rostand, l'auteur de *Cyrano de Bergerac* a aussi écrit une œuvre poétique importante mais moins connue, et pour cause, ses trois recueils de

vers : *Les Musardises*, *Le Cantique de l'Aile*, *Le vol de la Marseillaise*, n'avaient pas été réédités depuis les années 20. 2018, année du centenaire de la disparition de l'auteur, salue la renaissance de nombre de ses chefs-d'œuvre dont l'esprit, la grâce, l'humour, la profondeur, la portée humaine et philosophique, n'ont rien à envier à ceux de son théâtre. Ce sont ces textes aussi lyriques que modernes, qu'une édition nouvelle regroupant les trois ouvrages en un seul volume, se propose d'offrir aux lecteurs. *Éditions TriArtis, 30 €, 2018.*

Edmond Rostand, l'homme qui voulait bien faire

Par François Taillandier. À la veille de la Grande Guerre, Edmond Rostand est une « superstar ». Il a connu une ascension fulgurante, à moins de 30 ans, après le triomphe inouï de son *Cyrano de Bergerac*. Propulsé au cœur des mondanités du Paris de la Belle Époque, élevé au rang de plume nationale, représenté dans le monde entier, il jouit d'un prestige sans égal. Pourtant, il semble toujours avoir voulu fuir secrètement son rôle public, dans sa retraite basque au plus loin de Paris, dans un amour tardif et passionné, et aussi dans une

continue dépression. Il prédit sa mort, conscient peut-être que la guerre met fin à une époque et qu'il sombre avec elle. La jeune génération littéraire l'oubliera bien vite. Ce sont les failles de ce poète doutant - perpétuellement - de lui-même, qui connut trop tôt la gloire et s'y brûla les ailes, qu'évoque François Taillandier, nous invitant à partager une fascination et une complicité qu'il éprouve depuis longtemps. *Éditions de l'Observatoire, 19 €, 2018.*

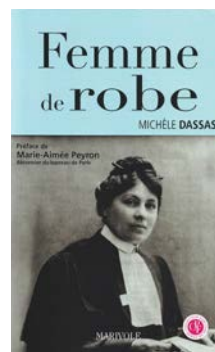
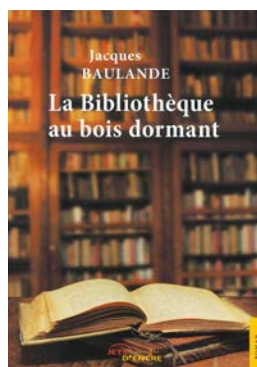
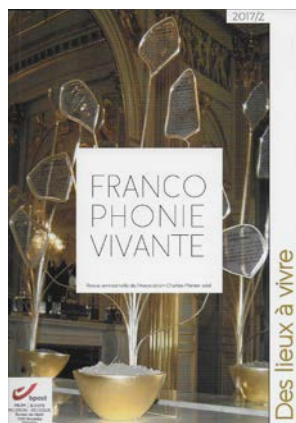
Edmond Rostand - Des feux de la rampe aux lumières d'Arnaga

Par Patrick Bousquet-Schneeweis. Edmond Rostand, c'est bien sûr *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*, *Chantecler*, trois chefs-d'œuvre nés sous la plume d'un poète de génie. C'est aussi Arnaga, une villa en harmonie avec la beauté du Pays basque où l'écrivain aimait se ressourcer loin de l'agitation parisienne. Edmond Rostand, c'est encore un amour partagé avec Rosemonde Gérard, des rencontres et des amitiés exceptionnelles avec Sarah Bernhardt, Coquelin et Mucha, une élégance du cœur et un panache qui ont enthousiasmé des générations de lecteurs. Des feux de la rampe aux lumières d'Arnaga, Patrick Bousquet-

Schneeweis vous invite à découvrir la vie de ce géant de la littérature dont Jules Renard disait : « *Rostand a des ailes et nous rampons.* » *Éditions Orep, 19,90 €, 2018.* Ces trois ouvrages ont été publiés en partenariat avec le musée Edmond Rostand et la municipalité de Cambo-les-Bains.

Edmond Rostand

Par Michel Forrier, membre de la Fédération, chevalier de l'Ordre national des Arts et des Lettres. À travers cet ouvrage abondamment illustré, l'auteur nous invite à découvrir la vie extraordinaire et tourmentée du poète et dramaturge Edmond Rostand. Né à Marseille en 1868, il fut dès son enfance bercé par les vers que composait son père, l'économiste Eugène Rostand. Il rencontra la gloire à Paris à l'âge de vingt-neuf ans, le 28 décembre 1897, avec *Cyrano de Bergerac*. Fuyant la notoriété et malgré la bienveillance de son épouse, la poétesse Rosemonde Gérard, il se laissa gagner par la mélancolie. En 1900 il se réfugia au Pays Basque où il y fit bâtir la Villa Arnaga et écrivit la pièce *Chantecler*. À partir de 1914, la disparition au champ d'honneur de toute une génération ruina ses rêves. Victime de l'épidémie de grippe espagnole, il s'éteignit à Paris, le 2



décembre 1918, vingt-et-un jours après l'armistice. *Éditions de Gascogne*, 60 p., 15 x 21 cm, 12 €, 2018, ISBN : 978-2-36666-111-8.

Fortune et infortune des Flaubert - Répertoire

par Daniel Fauvel (Amis de Flaubert et de Maupassant) et Hubert Hangard. On connaît la vie et l'œuvre de Gustave Flaubert, la *Correspondance*, les brouillons et les scénarios de ses romans, la documentation qu'il avait accumulée pour rédiger *Bouvard et Pécuchet*. Il a toujours voulu n'être qu'un « homme-plume », un artiste qui a consacré toute sa vie à la littérature. Mais n'était-il pas également un bourgeois malgré lui ? Était-il vraiment riche ? Commanville l'a-t-il ruiné ? Une quête fastidieuse mais nécessaire dans les documents d'archives a permis de repérer des milliers de pages qui en disent long sur la gestion indivise du patrimoine de la famille Flaubert. Ce répertoire montre le chemin de la recherche. Il invite les chercheurs à rejoindre les auteurs...

Wooz Éditions, 192 p., 17 x 24 cm, 18 €, 2018.

COLLECTION LE PARIS DES ÉCRIVAINS

Le Paris de Maupassant
par Françoise Mobihan.
« Décidément l'air de Paris

ne ressemble à aucun air. Il a un je-ne-sais-quoi de montant, d'excitant, de grisant, qui vous donne une drôle d'envie de gambader et de faire bien autre chose encore. » (Une soirée)

Jeune Normand exilé dans la grande ville, Guy de Maupassant ne s'est jamais vraiment senti chez lui à Paris. Mais il savait que c'était là le « fumier des artistes », le terreau indispensable à leur éclosion. Après des débuts difficiles, rien ne résiste à ses rêves de gloire : de l'explosion de *Boule de suif* au succès des derniers romans mondains, l'auteur de *Bel-Ami* fait à Paris une conquête fulgurante qui le pousse à quitter son IX^e arrondissement pour les beaux quartiers de l'Ouest. Un temps sensible à « son air capiteux et vif », amateur de ses plaisirs mais observateur incisif de ses mœurs et contempteur de ses laideurs (ah ! la Tour Eiffel !), il n'y peut apaiser son mal-être, exacerbé par son rythme de vie et la maladie.

Le Paris de Rimbaud

par Jean-Luc Steinmetz. Rimbaud, que l'on voit toujours en adolescent de Charleville, fut aussi, de 1870 à 1873, un Parisien temporaire, soucieux de montrer ses vers et de fréquenter les milieux de la poésie nouvelle. Accueilli par Verlaine qui

l'aimera corps et âme, il sera dans la capitale au hasard de nombreux gîtes occasionnels durant une période des plus troublée : la France occupée, les heures de la Commune, les débuts houleux de la Troisième République. Habitué des cafés et des cercles artistiques (les Vilains-Bonshommes, les Zutistes), ami, devenu vite insupportable, de Charles Cros ou de l'inénarrable Cabaner, il déambula dans le Paris de l'époque où il tenta de vivre, mal nourri, mal logé, et écrivit certains de ses plus étonnants poèmes.

Éditions Alexandrines, avril 2018- Diffusion par Belles Lettres Diffusion et Distribution

PARUTIONS DIVERSES

Le tourisme culturel

par Évelyne Lehalle. *Éditions Territorial - Boutique de La Gazette des Communes*, 2018, prix : entre 50 et 70 € selon format, ISBN : 978-2-8186-1401-3.

Francophonie vivante

2017/2 – Des lieux à vivre
Revue trimestrielle de l'association Charles Plisnier asbl (Belgique), 130 p.

La bibliothèque au Bois dormant

Roman, par Jacques Baulande, membre de la Fédération.

Éditions Jets d'encre, 132 p., 15 €, 14,8 x 21 cm, mars 2018.

Femme de robe

Par Michèle Dassas, membre de la Fédération. Préface de Marie-Aimée Peyron, Bâtonnier du barreau de Paris. 1^{er} prix Arts et Lettres de France 2018. Spécialisée dans les parcours de femmes, Michèle Dassas nous révèle la vie et les combats de la pionnière des avocates et évoque la condition féminine à l'orée du XX^e siècle. *Éditions Marivole*, 360 p., 14 x 22,5 cm, 20 €, ISBN 978-2-36575-426-2.

Blasoun de la Dono d'Estieu (Blason de la Dame d'Été)

Édition bilingue, réédition du poème de Delavouët paru pour la première fois dans Pouëmo I, (Librairie José Corti, Paris, 1971, p.95-129). Tirage 500 exemplaires, 67 p., 18 €. Ouvrage enrichi de la reproduction en couleur d'une tapisserie représentant l'été, d'un personnage de titre et de signes typographiques tous dus à l'auteur.

Maurice de Guérin

Biographie de Marie-Catherine Huet-Brichard, professeur émérite de littérature française du XIX^e siècle à l'Université Toulouse-Jean Jaurès. *Éditions Pierre-Guillaume de Roux*, 2018.



FÉDÉRATION
NATIONALE
DES MAISONS
D'ÉCRIVAIN &
DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers
B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
maisonsecrivain@yahoo.com
www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Alain Tourneux

Rédacteur en chef :
Gérard Martin

Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
David Labreure
Yves Pezilla

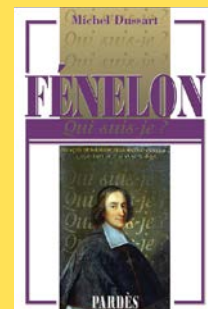
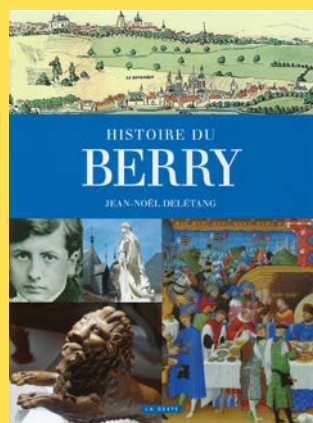
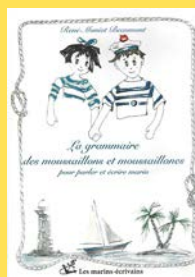
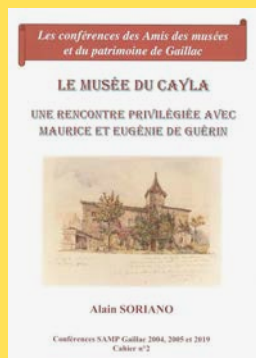
Ont collaboré à ce numéro :
Valérie Joxe
Béatrice Labat
Jean-Claude Ragot
Claire Santoni-Magnien
Jacqueline Ursch

Et merci de tous vos
témoignages pour les
20 ans de la Fédération !

Conception graphique :
Thibaut Chignaguet

ISSN (électronique)
2109-912X

Abonnement annuel : 25 €



Danso de la pauro Ensoleiado (Danse de la pauvre Ensoleillée)

Édition bilingue (traduction
française de l'auteur), 79 p.,
18 €. Texte publié, pour la
première fois, dans Pouëmo II
(librairie José Corti, Paris, 1971,
p. 7-51). Illustration de couver-
ture par Max-Philippe Delavouët,
série de linogravures datant de
1967.

Cahier n°2 des conférences des amis des musées et du patrimoine de Gaillac

Le musée du Cayla : une
rencontre privilégiée avec
Maurice et Eugénie de Guérin.
Après sa fondation, le musée
du Cayla, propriété du
Département du Tarn, est
devenu un Établissement
public autonome géré par
un Conseil d'administration
de membres de droit et de
membres bénévoles reconnus
pour leur compétence litté-
raire, en particulier la connais-
sance des Guérin. Cette
autonomie est aujourd'hui
remise en question par le
Département qui veut absorber
le musée du Cayla et suppri-
mer l'Établissement public. Ce
cahier a pour but de rappeler
l'immense travail accompli par
le conseil d'administration du
musée et Les amis des Guérin,
depuis son origine, au service
des Guérin toujours reconnus
et étudiés, y compris à l'étran-
ger. Souhaitons que le bon sens
finisse par l'emporter !

Alain Soriano

Édition SAMP de Gaillac, 12 €

Ço que Tristan se disié sus la mar (Ce que Tristan se disait sur la mer)

Édition bilingue, réédition du
poème de Delavouët paru pour
la première fois dans Pouëmo
I (Librairie José Corti, Paris
1971, p.173-217). Tirage 500
exemplaires, 77 p. Le numéro 8
des Cahiers du Bayle-Vert, 2017,
Autour de Tristan..., 102 p. est
essentiellement consacré à « Ce
que Tristan se disait sur la mer ».

[www.delavouet.fr/
catalogue-publications/](http://www.delavouet.fr/catalogue-publications/)

Revue Jean Giono n°11

Revue annuelle de l'association
des Amis de Jean Giono, 284 p.,
2018

Jean Proal, Le féminin à l'œuvre - Revue n°12

Les personnages féminins
sont au centre des romans et
nouvelles de Proal. Ici, deux
nouvelles *Vacances* et *Thérèse
au soir*. Avec les accompagne-
ments d'Annie Chazal, Sylvie
Vignes et Anne-Marie Vidal,
et des aquarelles de Georges
Item.

Édition AAJP, 96 p., 12 x 19,
201, ISSN 1961-3334, ISBN
979-10-95637-04-2.

[www.jeanproal.org/portfolios/
jean-proal-le-feminin-a-
loeuvre/](http://www.jeanproal.org/portfolios/jean-proal-le-feminin-a-loeuvre/)

La vie selon Genevoix

par Jacques Tassin.

Éditions du Petit Pavé, 193 p.,
20 €, mars 2018.

La grammaire des mous- saillones et moussaillones

par René Moniot-Beaumont,
membre de la Fédération.

Pour réviser les bases de
notre grammaire française et
découvrir en même temps le
parlé et l'écrit marin.

154 p., 13 € port compris.

Causeries îliennes

par René Moniot-Beaumont,
membre de la Fédération.

38 p., 15 € port compris.

À commander auprès de : René
Moniot Beaumont - L'Aencrière
- 6, impasse Jean de La Fontaine
- 85150 Les Achards - Tirage
limité - Ces ouvrages sont hors
commerce.

Histoire du Berry

Par Jean-Noël Deletang.

Éditions La Geste, 308 p., 19,3 x
26 cm, 29,90 €, décembre 2017.

COLLECTION « QUI-SUIS ? »

Giraudoux

par Jacqueline
Blancart-Cassou.

Éditions Pardès, mai 2018, 128
pages illustrées, 12 €.

Fénelon

par Michel Dussart.

Éditions Pardès, juin 2018, 128
pages illustrées, 12 €.

**Ces ouvrages sont, pour
la plupart, consultables
à la bibliothèque des
maisons d'écrivain
et amis d'auteur à
Bourges. Contact :**

maisonsecrivain@yahoo.com